L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 9 JANVIER 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 Janvier 1879. — [illegible]

Température du 8 Janvier 1879. Thermomètre de C. Duralde, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	[illegible]	[illegible]
Midi	[illegible]	14
3 P. M.	[illegible]	13
6 P. M.	[illegible]	13

Bulletin météorologique.

Mercredi, 8 janvier, 3 h. 42 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	51	Memphis, Tenn.	31
Chattanooga, Ten.	[illegible]	Mobile, Ala.	[illegible]
Cairo, Ill.	[illegible]	Montgomery, Ala.	[illegible]
Cincinnati, O.	[illegible]	Nashville, Ten.	[illegible]
Davenport, Iowa	9	New Orleans, La.	[illegible]
Dubuque, Iowa	11	Omaha, Neb.	[illegible]
Galveston, Texas	51	Pittsburg, Pa.	[illegible]
Indianola, Texas	46	Savannah, Ga.	[illegible]
Jacksonville	62	Shreveport, La.	37
Keokuk, Iowa	11	St. Louis, Mo.	15
Key West, Fla.	71	St. Paul, Minn.	13
La Crosse, Wi.	11	Vicksburg, Miss.	42
Leavenworth, Kas.	12	Wilmington	[illegible]
Louisville, Ky.	20	Yankton, D. T.	7

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (mesurée aux plus basses):

Augusta	7.10	Nashville, Tenn	2.02
Cairo, Ill.	3.01	New Orleans	5.06
Cincinnati, O.	—	Omaha, Neb.	—
Davenport, I.	—	Pittsburg, Pa.	—
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La.	7.07
La Crosse, Wis.	—	St. Louis, Mo.	—
Leavenworth, K	—	St. Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	—	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	5.01	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

W. U. SIMONS, Sergeant Signal Service, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé:

MARIAGES.—Joseph Harrison à Mlle Katie Rebeman. Jean Bédel à Mlle Maria Telemaque. Calixtus Russo à Mlle Maria Petrella. John Holmes à Mlle Margaret Cleo. Augustus Bacon à Mlle Elizabeth Hale. Hugh Kennedy à Mme Catherine McClean. John P. DePhillippi à Mlle Fannie White. George R. Henning, Jr., à Antoinette Oertling. John F. Markey à Albertine M. Lillermann.

NAISSANCES.—Mme Wm. B. Pena, une fille. Mme M. Redmond, une fille. Mme John Henry, Jr., une fille. Mme Adèle Keller, une fille. Mme George White, un fils. Mme R. Barbier, un fils. Mme G. Caserta, un fils. Mme B. Ring, une fille.

DÉCÈS.—Cecile Smith, 2 mois. Edward Bennett, 3 ans. Hugo Redwitz, 47 ans. Addy Stewart, 3 mois. Mlle A. M. Dessler, 90 ans. Peter Chavers, ——. Louise M. Bruleteur, 15 mois. Mme Dorothea Reilet, 57 ans. G. P. Colongne, 6 ans. Elizabeth Kaufman, 30 ans. Elizabeth O. Lester, 38 ans. François Klein, 79 ans.

Le 8 janvier.—Le mauvais temps, qu'on avait des raisons de craindre, n'a pas permis à la milice de célébrer le 8 janvier.

La foule s'est portée, à onze heures, en face du Crescent Hall, pour s'assurer si le drapeau, dont l'absence devait indiquer un ajournement, flottait au-dessus de l'édifice; au bout de quelques instants, le général Behan est venu annoncer au public que la fête était remise au 22 février.

La commission de la fièvre jaune.—Les séances de cette commission sont tellement longues, que nous sommes forcés de ne publier à la fois qu'une partie des comptes-rendus.

Les sénateurs qui ont fait partie de la commission sont partis, hier soir, pour Washington; les médecins, leurs collègues, nous restent jusqu'à samedi, et, dans l'intervalle, siégeront leur rapport.

Un vol audacieux.—M. Jean Hourcade, l'habitant du No 112 de la rue de Chartres, raconte lui-même les incidents du vol dont il a été victime. On sait qu'il perd onze cents dollars en greenbacks et trente-deux mille en billets confédérés.

Il avait fermé ses portes de bonne heure et était près du feu. A neuf heures et demie, il allume une bougie et monta à sa chambre, qui est au troisième, à peine y était-il entré, qu'à sa grande surprise, la chandelle s'éteignit; à sa surprise bien plus grande encore quelqu'un se jeta sur lui par le bras tandis qu'une autre personne l'enveloppait d'une couverture qui retenait fortement deux cordes passées autour du cou. L'un des visiteurs avait une voix de basse-taille, l'autre celle d'une femme; ils se parlaient en anglais.

"Assures-vous près de l'escalier, lui dirent-ils, et ne bougez pas, sinon vous partirez pour l'autre monde." M. Hourcade se garda bien de désobéir à l'ordre péremptoire, et jugea ensuite qu'il était de son intérêt de se rendre, sur le champ, à l'invitation d'indiquer l'endroit où il avait déposé son argent. Les visiteurs, tout en fouillant, lui rappelaient leur présence et l'encourageaient à la soumission par d'énergiques menaces de mort.

Les recherches terminées et les billets empochés, les visiteurs s'éloignèrent de la chambre, en poussant de petits cris de joie; ils pensaient n'avoir que des greenbacks M. Hourcade pria qu'ils disparurent par le toit.

Le lendemain matin, lorsque l'aiguiseur entendit le bruit des charrettes, il quitta, pour la première fois, la chaise où il n'avait pas osé bouger, et gagna, de son mieux en tâtonnant la porte de rez-de-chaussée, où des voisins le débarrassèrent de ses liens.

Incendies.—Un incendie a éclaté, dans la nuit de mardi à mercredi, dans une maison de la rue St André, entre les rues Liberté et Howard. La police et quelques citoyens ont promptement étouffé les flammes. Les réparations ne coûteront guère plus d'une dizaine de dollars. La propriété est habitée par Mme Flynn. John McCullom, journalier, qui occupait la partie supérieure de la bâtisse, a été arrêté sous l'accusation d'y avoir mis le feu.

—Un feu qui s'est déclaré, hier matin, vers trois heures, au magasin de M. W. Ham, marchand de faïence, No 62 de la rue de la Commune, a détruit une partie de l'édifice et du No 64 qu'occupe M. Dreyfus, marchand de tabac. Les pompiers ont promptement été sur les lieux parce que l'alarme n'avait pas été convenablement donnée de l'Hôtel-de-Ville; elle avait fait courir les flammes au coin des rues Orange et Levée. Cette nouvelle grave a été signalée à l'administrateur de la police.

Paragraphes.—Le grand juri des États-Unis se réunit ce matin.

—Il est question dans un mémoire que prépareront les membres républicains de la Législature et dans lequel ils demanderont, au Congrès, entre autres choses, de désigner une partie du pays pour une colonie des personnes de couleur.

—M. F. Gendon, inspecteur du troisième district, dénonce les obstructions et s'applique à faire mettre en ordre ce qui est possible les trottoirs de cette partie de la ville.

—Les comptes de taxes seront aux bureaux de l'administrateur des finances vers la fin de la semaine.

—Le S. R. Dramatic Club donne son premier grand bal paré, samedi, 11 du courant, à l'Harmony Hall, coin Bienville et Passage de la Bourse.

—Le bruit court que la Législature a l'intention d'allouer dix mille piastres pour les réparations dont le capitole a besoin.

—Les administrateurs Isaacson et Glynn disent que le produit des licences excédera de près de cent mille dollars le chiffre fixé dans le budget.

—Le collecteur de la douane annonce que les droits de tonnage se sont élevés en décembre de l'année passée, à $18,644 10; ils ont été, en décembre 1877, de $18,624 60.

—John Coy a été arrêté pour avoir blessé John Powers au coin des rues Victoire et Mandeville. La blessure n'est pas grave.

—M O'Connor, que James Farrell accuse de voies de fait avec intention de tuer, et de tentative de vol, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Bienville et Rampart.

—Mme Eugenie Gordon dont les vêtements ont pris feu, et qui a été brûlée, mardi soir, est morte, hier matin, à sa résidence, coin des rues Magnolia et Prieur.

—Deux individus ont tenté, hier matin, vers trois heures, de s'introduire chez M. Charles Feney, au coin des rues Washington et Fulton. Les policemen Malloy et Duffy, qui les observaient, se sont approchés d'eux; les voleurs leur ont envoyé deux balles et ont disparu dans l'obscurité. On a trouvé sur le trottoir une barre en acier à l'aide de laquelle ils essayaient d'ouvrir la porte.

—A une réunion semi-annuelle du "Standard Club," le 2 janvier 1879, les officiers suivants ont été élus: Armand M. Delavallade, président; Francis Deubert, vice-président; Chas. W. Duncan, secrétaire; George Bagg, secrétaire aux finances; J. C. Meyer Jr, trésorier; Aug. Williams, régisseur; J. Ursin Dard, sergent d'armes. Ce club donne une représentation et une soirée dansante à la salle St. Patrick, vendredi, le 10 janvier 1879.

—M. Jean Lacass, domicilié au coin des rues Villeré et du Maine, a été, hier, dans la journée, victime d'un vol assez important. Deux individus, inconnus de lui, se sont présentés à sa demeure et lui ont demandé de leur louer un appartement. Croyant en la bonne foi des deux étrangers, M. Lacass s'est mis en devoir de leur faire visiter plusieurs pièces. Pendant que le va et vient d'une pièce à une autre se pratiquait, l'un des chevaliers d'industrie a réussi à faire main basse sur un porte-monnaie contenant $5 en monnaie courante, un effet de commerce de $500 et un billet de banque de $300. M. Lacass ne s'est aperçu qu'il avait été dupé qu'après le départ des deux faiseurs au teint brun.

—Un incendie, dont l'origine est accidentelle, a éclaté hier, à une heure et demie, dans une maison en bois à étage, située à l'angle des rues Robert et Quatorzième, propriété et occupée par M. P. McIntyre. Les dommages s'élèvent à environ $400. Pas d'assurance.

—Un joueur orgue de Barbarie hier matin, un nommé Jack Cleary a blessé très dangereusement une fille du nom d'Emma Bonton, dans la maison mal famée située au No 155 de la rue Toulouse. Cleary a été mis en état d'arrestation.

Chapeaux de tous genres au magasin du Robt. E. Lee.

.*. Çà et là, dans les colonnes du Temps:

.*. Conseil de raison: Quand on va faire une visite à une dame, l'hiver, il faut ôter ses gants dans l'escalier, laisser refroidir ses mains, et quand elles sont bien glacées, entrer chez la dame et lui serrer les siennes avec effusion. La dame fait une grimace très amusante.

.*. Quand on aime l'or c'est pour longtemps.

.*. Il est des gens qui voudraient volontiers qu'on organisât chaque année une grande loterie.

Encore faudrait-il trouver quelqu'un pour attacher le grelot.

.*. On proposait à une demoiselle un parti avantageux, mais elle hésitait parce que le prétendant lui venait à peine à l'épaule.

—Réfléchis bien, ma fille, disait le père; cinq cent mille francs au bas mot. Est-ce que ce minimum ne te séduit pas?

—Justement, père, c'est ce minimum... qui me fait hésiter.

LA COMMISSION DE LA FIÈVRE JAUNE.

Le Dr T. G. Richardson habite la ville depuis vingt ans, mais n'a traversé que la dernière épidémie et n'a pas d'opinion bien arrêtée sur l'origine du fléau, qui, s'il est un germe organisé, peut être transporté dans toutes les directions, s'il est une sécrétion ou une émanation du corps ne peut être transporté. Le docteur croit que la théorie d'après laquelle la fièvre jaune se communique par sécrétion ou émanation est la plus philosophique. La première épidémie de Rio Janeiro a éclaté en 1849 ou 1850. Les habitants de Rio sont persuadés que le fléau n'est pas indigène, qu'il est importé. Le docteur ne croit pas que le fléau puisse être transporté par des courants d'air; il a cité, à l'appui de son assertion, l'opinion d'un médecin, qui est consul américain à Vera Cruz et d'après connaissances d'un certain qui ne s'est jamais déclaré, même durant les épidémies, à bord des navires quarantaine mouillés entre la ville et le fort, à un mille de la terre. Le docteur préconise une quarantaine nationale; les quarantaines d'État n'inspirent aucune confiance au peuple; une quarantaine nationale serait plus rigoureuse et déciderait la question.

Le Dr D. W. Brickell, qui est établi à la Nlle-Orléans depuis trente ans, et a traversé toutes les épidémies, depuis 1848, est d'opinion qu'on ne saurait prouver, par des faits, que l'épidémie de 1867 ou celle de 1878 soit due à l'importation. Il ne croit pas qu'on puisse prouver que l'Emily B. Souder nous ait apporté le fléau; il n'est pas démontré, positivement, que M. Clark ou M. Elliott soit mort de la fièvre jaune. Le médecin qui a soigné M. Elliott avant que celui-ci eût été transporté à l'hôtel Dieu n'a pas dit que son malade fût atteint du fléau, mais on a décidé, après l'autopsie, que c'était un cas de fièvre jaune.

En parlant de la manière dont la quarantaine est éludée, le docteur a cité le témoignage d'un mourant qui lui a déclaré être arrivé jusqu'ici en achetant le gardien.

Le docteur admet très volontiers, que la fièvre jaune a d'abord été importée ici; il est convaincu qu'elle s'y déclarera de nouveau sans l'importation.

La ville devrait être parfaitement propre, afin qu'une épidémie de fièvre jaune ou tout autre épidémie soit moins désastreuse.

Le docteur est d'opinion qu'on n'a pas examiné M. Clark avec assez de soin pour s'assurer s'il avait la fièvre jaune; quant à M. Elliott, les probabilités qu'il était atteint de la fièvre jaune sont fortes.

Il y a eu, à sa connaissance, des cas de fièvre jaune à New-York, en dépit de la quarantaine, il y en a eu à Philadelphie, et il s'en déclarera encore dans ces deux grands centres. Le fléau a été apporté à Grenada, Vicksburg, Holly Springs, etc. Mobile a eu des cas de fièvre jaune cette année, et tandis qu'elle les avait, elle établit une quarantaine. Une quarantaine appuyée sur le fusil est une mesure futile. On a dit au docteur, à Vicksburg, qu'on allait avoir recours aux canons à mitraille. Il faut que la solution de la question de la quarantaine vienne du Congrès, il faut que cette solution soit sage, et que la quarantaine soit rigoureuse. La quarantaine est purement un essai. Un homme peut, à l'aide de l'argent, être déposé au milieu de Vicksburg malgré les canons. La meilleure quarantaine serait celle qu'établiraient les États, secondés par le gouvernement fédéral. Il est bien difficile de maintenir une quarantaine rigoureuse à la Nlle-Orléans et à New-York.

Le nombre des cas a été de 160 et celui des décès de 90, à Mobile. On a dit qu'il n'y avait pas eu de cas à Natchez, mais on en a dit autant de Mobile. Il serait très heureux pour la Nlle-Orléans que son port fût ouvert à tous et toute l'année.

Si la quarantaine est établie, s'est écrié le docteur, pour Dieu, veillez à ce qu'elle soit rigoureuse, parfaite.

En parlant du peu de soin que les douaniers apportent, parfois, à l'exécution des lois de quarantaine, le docteur a raconté qu'en août 1865, il est arrivé malade à New-York, et le steamer a passé la station sans qu'aucun des malades ait été examiné; puis, a-t-il ajouté, si New-York ferme la porte de devant, il ouvre celle de derrière, et il a cité à ce sujet le cas d'un homme qui, en septembre 1873, fut transporté à New York; cet homme avait la fièvre jaune, il en mourut, dans les bas fonds de New-York; il y avait du vomit noir sur ses vêtements, et personne ne fut atteint du fléau.

Le docteur ne croit pas qu'il existe de différence entre la fièvre jaune importée et la fièvre jaune locale. Le fléau a été apporté, mais il est aujourd'hui fixé ici; il est et n'est pas transmissible, il n'est pas toujours susceptible de propagation. Le docteur ne croit pas qu'on arrive à une conclusion rationnelle quant à la propagation; il n'est pas d'opinion que le seul fait d'établir une quarantaine soit le moyen de frapper le mal à sa racine.

Le Dr Armand Mercier exerce sa profession depuis 1841 et a traversé toutes les épidémies, y compris la dernière. Il a vu le premier cas, cette année, au commencement de juillet, au No 19 de la rue St. Louis; ce cas ne se rattache à aucun autre.

Le docteur est d'opinion que la fièvre jaune naît toujours; nous en aurons certainement quelque cas l'année prochaine, mais elle ne sera pas épidémique. Il croit que le fléau naît à Pensacola, à Mobile, à Galveston, dans d'autres localités, et il ne voit pas pourquoi il ne naîtrait pas dans l'intérieur. Notre bureau de santé croit que la fièvre jaune est importée.

La quarantaine est inutile parce que le foyer du mal est chez nous. Si une quarantaine rigoureuse était établie et si un cas venait à se déclarer, les officiers chargés de faire observer la quarantaine accourraient ici pour jurer que la personne a éludé la quarantaine. Nous ne devrions avoir ni quarantaine ni bureau de santé. Le grand usage de l'acide carbolique cause des morts à la Nouvelle-Orléans. Il n'a pas vu, en 1853, un seul enfant, né et élevé ici, atteint de la fièvre jaune.

Le docteur a perdu, cette année, environ quinze pour cent de ceux qu'il a traités pour la fièvre jaune. Il a traité 175 enfants et n'en a pas perdu un seul. On l'a souvent appelé pour les premiers cas de fièvre jaune; ils ne venaient assurément pas de steamers ou de navires. L'épidémie aurait pu être moins désastreuse si la ville avait été plus propre. Le docteur a vu des cas de fièvre jaune dans des endroits où une personne humaine n'aurait pas voulu mettre un animal.

Des cas ont été importés ici presque tous les ans, il en a été importé environ quarante sous le général Butler et ils ne se sont pas répandus, bien qu'on n'eût pris aucune précaution pour empêcher la propagation. Le docteur croit qu'il y a eu fort peu de fièvre jaune dans les campagnes; il le tient de médecins qui y résident. Il a vu des cas où le vomit du malade était noir au bout du troisième jour; ce n'étaient pas des cas de fièvre jaune. Il y a eu du vomit noir dans la fièvre scarlatine.

La cause du poison de la fièvre jaune existe dans l'atmosphère. Le fléau n'est pas contagieux. Le Dr McFarland croyait que la malpropreté empêchait la propagation au lieu d'y aider. La mortalité est toujours plus grande, en été, parmi les enfants.

Le Dr A. F. Axson, qui a traversé toutes les épidémies depuis celle de 1846, a exprimé l'opinion que l'épidémie de 1854 est due à la présence de deux navires qui étaient arrivés de Cardenas et s'étaient arrêtés dans le troisième district.

En 1853 et antérieurement, le docteur était convaincu que le fléau est indigène; il n'a, aujourd'hui, aucun doute, qu'il vient du dehors. En 1858, il nous a été apporté par deux navires de St Thomas; la mortalité fut très grande cette année-là, et le docteur attribua l'épidémie à l'importation.

En 1868, le docteur faisait partie de l'assemblée qui s'occupait, à Philadelphie, de la question de la quarantaine et décida "qu'il y a certaines maladies susceptibles d'être introduites dans une communauté par des navires et des cargaisons, des équipages et des passagers, ce sont: la petite vérole, et, dans certaines circonstances, le typhus, le choléra et la fièvre jaune. Lorsque ces dernières maladies y sont introduites de cette manière, leur action est limitée aux personnes qui se trouvent sous leur influence immédiate, et ne sauraient devenir épidémiques, à moins qu'il n'existe dans la communauté les éléments qui sont de nature à les produire indépendamment de l'importation; ces éléments sont: une atmosphère viciée liée à des causes locales jointes à des conditions météorologiques particulières. Des mesures sanitaires efficaces, y compris la quarantaine, empêcheront, le plus souvent, l'introduction de ces maladies; elles peuvent, en tout cas, en prévenir la violence et la propagation."

Le docteur croit que le fléau a été importé, mais non par l'Emily B. Souder. Il est profondément convaincu que le fléau peut être transporté, à de grandes distances par des courants d'air. Le premier cas pour lequel on l'ait appelé est celui d'un M. [illegible]; ce fut le 7 juillet; c'était un cas bénin. Le docteur est d'opinion que le fléau est importé, mais il ne peut dire que ce soit un germe. Les épidémies sont dues, le plus souvent à l'importation. Nous avons eu 35 épidémies, dont 16 ont été occasionnées par l'importation. Une personne malade ne peut pas communiquer la maladie; elle le peut si elle est habillée.

Répondant à une question du sénateur Bustis, le docteur a dit qu'une quarantaine qui ferait cesser toute communication serait impolitique, on l'éluderait. Quelques-unes de nos plus terribles épidémies ont été causées par des cas apportés de Rio Janeiro.

Le docteur a vu, l'année dernière, des cas de fièvre jaune rémittente.

M. J. C. Berry, marchand de fruits étrangers et du pays, est d'opinion que la quarantaine actuelle est absurde. Le bureau de santé a causé des pertes qui atteignent le chiffre d'un million et demi de dollars; sa conduite à l'égard du Clara Dwyer, dont toute la cargaison fut détruite par la fumigation, tua le commerce des fruits. La moitié des fruits importés ici est expédiée pour l'intérieur.

M. Berry n'a jamais appris qu'un cas de fièvre jaune se soit déclaré à bord de navires transportant des fruits. On a prétendu que le fléau nous fut apporté, en 1867, par un navire venant de Rio Janeiro, mais c'est en hiver que ce navire avait quitté le port. Lorsque le bureau de santé décréta la quarantaine contre Kingston, en Jamaïque, une dépêche fut adressée au consul américain, et celui-ci répondit qu'il n'y avait pas de fièvre jaune dans le port. Il ne s'importe pas de fruits de Cuba. M. Berry croit que l'épidémie a fait perdre plus de $150,000,000 à la Nouvelle-Orléans. Il a parlé de fruits qui, envoyés d'ici à Cincinnati ont été renvoyés à Louisville d'où ils ont été expédiés pour New York où on les a vendus. Les bananes envoyées à Cincinnati, par la voie de Louisville, y ont été vendues comme bananes de New-York. La quarantaine établie contre la Nouvelle-Orléans est plus rigoureuse que celle de la Nouvelle-Orléans contre les îles qui produisent des fruits. M. Berry ne croit pas qu'une quarantaine soit désirable. Le fléau ne sévit pas au Sud-Ouest de la Nouvelle-Orléans, si ce n'est à Vera Cruz.

M. W. M. Burwell a fait ressortir la nécessité d'établir des relations commerciales avec les pays du sud-ouest; il faut que nous ayons accès aux tropiques, il faut que l'Ouest et Philadelphie Paient.

Si, a dit M. Burwell, nos jeunes gens devenaient marins, nous aurions une marine marchande qui pourrait braver la fièvre jaune. M. Burwell ne voit pas le moyen d'empêcher l'introduction de la fièvre jaune. Il ne croit pas qu'une quarantaine nationale détruirait le commerce de la Nlle-Orléans.

M. Wm. C. Raymond, qui habite la ville depuis quarante-deux ans, est marchand de produits de l'Ouest et appartient à la société chrétienne des jeunes gens, a déclaré que l'épidémie de l'été dernier a paralysé le commerce. Il est persuadé que le fléau est indigène. En 1853 la fièvre a indubitablement été importée. La quarantaine locale n'a pas eu de succès; il faudrait, dans l'intérêt du pays, établir une quarantaine fédérale; il ne faut pas s'arrêter au commerce dans une question de ce genre. Galveston a intérêt à établir une quarantaine contre la Nlle-Orléans.

M. Raymond est d'opinion que les conditions climatériques font naître la fièvre jaune ici; qu'il conviendrait d'essayer la quarantaine et ne pas considérer le commerce avec les îles. Il croit que la Nouvelle-Orléans est la ville la plus malpropre du monde.

M. W. H. Matthews, marchand de produits de l'Ouest, habitant de la ville depuis quatorze ans, croit que la fièvre jaune est indigène et contagieuse. Si nous admettons ce qui vient du dehors, les citoyens de l'intérieur établiront des quarantaines contre nous à l'aide de fusils. Il est d'opinion que l'eau de la pluie absorbe le poison de la fièvre jaune.

M. S. C. Cobb, maire de Pensacole, a déclaré qu'il était à Pensacole durant l'épidémie de 1867 et celle de 1873; il sait que ces deux épidémies sont dues à l'importation. Tandis que le fléau sévissait à Barancas, qui est à six milles de Pensacole, il n'y avait pas un seul cas à Pensacole, qui avait une bonne quarantaine.

Cette année, Pensacole a maintenu un cordon militaire à la rivière Perdido. Tous les navires qui entraient dans le port étant amenés à la station de quarantaine, où ils étaient retenus de dix à vingt jours. Il n'est pas arrivé, à Pensacole, un seul navire de la Nlle Orléans durant l'épidémie. Il s'est déclaré un cas à la station. Aucun navire n'a été au-delà de la station après le 20 août. La fièvre jaune s'est déclarée en 1867, 1873 et 1874; en 1867, elle fut importée par un navire venu de l'Amérique du Sud et à bord duquel deux ou trois cas se déclarèrent quand on remua le lest. En 1873, c'est encore un navire venu sur lest qui apporta le fléau. C'est l'année dernière seulement qu'il y a eu des cas de fièvre jaune derrière Pensacole.

Pensacole a eu, l'année dernière, la coopération de la marine, et cette co-opération a été très efficace.

M. Cobb croit que la quarantaine serait une protection contre la fièvre jaune.

(La suite à demain.)

Législature de la Louisiane.

Séance de mercredi, 8 janvier 1879.

SÉNAT.

Vingt-neuf sénateurs étaient présents.

M. Stampe a présenté une pétition de M. Robert F. Guichard, qui conteste la validité de l'élection de M. Will Steven, représentant du premier district sénatorial.

M. Williams a donné avis qu'il présentera un bill définissant les devoirs des assesseurs et des percepteurs de taxes.

M. Fontenot a donné avis qu'il présentera un bill abrogeant la loi qui augmente les salaires des shérifs et des greffiers de la paroisse St. Landry.

M. Estopinal a présenté un bill qui incorpore New Orleans Board of Underwriters (bureau des assureurs.)—Les deux fois et soumis au comité.

M. Kenner a présenté un bill qui amende la clause 2 de la loi de 1878 relativement au prêt de bons à la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique; qui pourvoit aux moyens de payer l'intérêt de ces bons, et autorise la compagnie à émettre des bons hypothécaires, etc.—M. Kenner a dit que la modification de la clause n'ajoute rien à la responsabilité de l'État, mais permet de faire les bons de manière à ce que le gouverneur les approuve.—Envoi au comité et ordre d'impression.

M. Wells a annoncé qu'il présentera, jeudi, une résolution par laquelle les deux Chambres exprimeront la reconnaissance des citoyens de la Louisiane à tous ceux qui nous ont si généreusement secourus durant l'épidémie.

M. Zacharie a présenté une pétition de M. S. S. Carlisle, qui conteste la validité de l'élection de M. J. M. Harding, représentant du cinquième district sénatorial.

Une résolution de M. Delahoussaye relativement à l'amélioration de la navigation du Bayou Têche a été soumise au comité.

Le bill de M. Texada appelant une convention en vue d'une nouvelle constitution a été lu une seconde fois.

Puis le sénat s'est ajourné à aujourd'hui, jeudi, à midi.

Grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants au magasin du Robt. E. Lee.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Égypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Égypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie), Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants: États-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonie et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur à Mouchikan), de Mandalay (Birmanie), et Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonie ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labouan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'État de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies passeront double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles payées en France pour lettres aux destinations dont l'énumération - ci-dessus.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

MAC-MAHON COMME CANDIDAT RÉPUBLICAIN A LA PRÉSIDENCE.

La *Pall Mall Gazette* publie une correspondance de Paris, dans laquelle nous lisons les singuliers renseignements que voici: "Un plan qui aurait paru absurde et impraticable il y a un an, est sur le point d'être réalisé; il consiste à choisir le maréchal Mac-Mahon pour candidat à la seconde période présidentielle, et ceux qui soutiennent cette candidature sont M. Gambetta et les républicains. Quand nous nous souvenons qu'il y a un an la France sortait d'une crise dans laquelle elle avait été en danger de guerre civile et qu'alors le maréchal était, après le duc de Broglie, l'homme le plus détesté de France; quand nous nous souvenons qu'en décembre 1877, M. Gambetta était sous le coup d'une condamnation à quatre mois d'emprisonnement pour prétendues insultes au maréchal, il doit sembler excessivement étrange que M. Gambetta fasse maintenant tous ses efforts pour assurer le choix du maréchal.

Il faut ajouter que M. Gambetta lui-même, il y a quelques mois, était fort opposé à l'idée de réélire M. de Mac-Mahon et riait de la proposition qui lui en était faite par quelques hommes du centre. Mais, dans ces derniers temps, il a trouvé les raisons pour changer d'opinion. M. Grévy ne se soucie pas de la présidence, et M. Gambetta sent que son heure n'est pas encore venue. Il est populaire parmi les ouvriers des villes; mais les paysans ne le connaissent que comme un agitateur, qui a été anathématisé par tous les préfets sous tous les ministères depuis qu'il a acquis de la célébrité il y a une dizaine d'années.

"Le seul objet de M. Gambetta pour le moment est d'enraciner fortement la République dans le sol français, et sachant combien la dynastie des Bonaparte a encore de partisans, il craindrait que sa candidature à la présidence n'eût pour effet de produire une réaction dans laquelle, comme d'ordinaire, les bonapartistes duperaient les légitimistes et les orléanistes, et les soumettraient entièrement à leur bon plaisir. La question présidentielle est une question sérieuse; car, quoique l'élection d'un nouveau président ne doive pas se faire avant novembre 1880, le choix des candidats et la campagne présidentielle qui s'en suivra doivent être inaugurés immédiatement après les élections sénatoriales. Maintenant il ne faut pas que les républicains paraissent divisés sur le choix d'un candidat.

"Quand ils auront la majorité dans les deux chambres, ils auront encore devant eux une forte opposition, et leur succès dans le gouvernement dépendra de la question de savoir s'il peuvent montrer à l'ennemi une ligne intacte de bataille. Si M. Grévy avait consenti à laisser mettre sa candidature en, avant il aurait été soutenu par toute la gauche; mais il y a des raisons de famille qui s'opposent à ce qu'il accepte le poste de chef de l'État. En outre, il faut avouer que M. Grévy, étant un homme de la classe civile, presque inconnu hors de son département, qui est celui du Jura, n'a pas un prestige suffisant pour rassurer les masses rurales. M. Dufaure, l'amiral Pothuau et le duc d'Audiffret-Pasquier sont à peu près tous dans un cas semblable.

"Quant au maréchal Mac-Mahon, il n'est plus le même homme qu'auparavant; et selon toute probabilité, il ne refuserait pas la candidature offerte par les républicains. Les monarchistes, après l'avoir fatigué et vexé, ont fini par lui faire perdre patience; et si l'on pouvait connaître ses pensées secrètes, on verrait bien que pour rien au monde il ne consentirait à passer par les épreuves qu'il a traversées de 1874 à 1877. Depuis la dernière accession de M. Dufaure au pouvoir, le maréchal a toujours été traité avec courtoisie par ses ministres; il a vu que la presse républicaine avait presque entièrement cessé de mêler son nom aux affaires politiques; on lui a permis de jouer le rôle de chef de l'État à l'égard de tous les personnages illustres qui ont visité Paris pendant l'Exposition, et les républicains lui ont voté sans marchander une très grosse somme pour faire les honneurs de son palais. Il serait à peine fait d'argile humaine s'il ne pensait pas que la présidence vaut la peine d'être conservée dans des conditions pareilles.

"M. Gambetta sait bien que si l'on veut maintenir la République, ses défenseurs doivent convaincre les paysans qu'ils n'ont aucune tendance subversive; il sait que toute mesure précipitée en faveur du programme du parti radical aurait pour résultat de relever promptement l'influence bonapartiste. On n'a pas l'intention de réélire le maréchal pour sept ans, mais seulement pour quatre, et en 1884, M. Gambetta et ses amis espèrent que la queue républicaine se sera suffisamment instruite de la nécessité de la modération par le progrès calme et régulier des institutions libérales, tandis que d'un autre côté les paysans auront cessé de redouter les chefs républicains actuels."

—La presse ministérielle de Madrid a déclaré prématurés les bruits d'un prochain mariage du Roi que la "Patria" de Madrid avait reproduits d'après le "Journal des Débats." La "Epoca" dit qu'il faut respecter le deuil si récent du jeune roi, et elle dit aussi que le voyage de don François d'Assise n'a rien à voir avec les idées de mariage qu'on prête au roi. Don François est parti avec les infantes Pilar, Paz et Eulalie pour aller à Séville auprès des Montpensier. Le duc et la duchesse vivent au palais de San Telmo dans une retraite absolue, et la princesse Christine est auprès d'eux. Elle a vingt-six ans et jouit d'une bonne santé, quoiqu'elle ait eu une enfance un peu délicate. On la dit très intelligente, pieuse et nullement ambitieuse.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLane's Vermifuge bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

Each wrapper bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

La santé de lord Beaconsfield.

Londres, 7—La presse associée nie que lord Beaconsfield soit malade.

Londres, 8—L'Advertiser et le Post démentent le même bruit; le Standard sur la foi d'un correspondant local qui est allé aux renseignements hier soir, dit que l'attaque de goutte de lord Beaconsfield est plus sérieuse qu'on ne l'avait d'abord supposé, cependant les douleurs à la poitrine et au dos sont un peu apaisées. Il s'est levé un instant hier soir, mais cet effort l'a beaucoup fatigué.

Parlant de la retraite possible de Beaconsfield pour cause de maladie, le même journal dit que les hommes ne feraient pas défaut en Angleterre. Il ajoute que les docteurs manifestent une certaine anxiété sur la situation de Lord Beaconsfield.

Londres, 8.—Ceux qui avaient nié la maladie de lord Beaconsfield admettent, maintenant, qu'il a eu, dimanche, une attaque de goutte au pied droit. Il est beaucoup mieux aujourd'hui.

Crise financière.—Grèves des mineurs, charpentiers de marine et employés de chemins de fer.

Londres, 8.—L'inquiétude règne dans les cercles financiers et commerciaux sur la solidité de trois ou quatre banques que la crise actuelle doit fortement ébranler, dit-on. Il se fait beaucoup d'affaires sur les actions de l'Erie, très peu sur les autres chemins de fer.

Les chemins de fer canadiens remontent; cette hausse a pour cause le bruit qui court de nouveau d'une consolidation des lignes du grand tronc et du grand ouest.

Le Times ne voit dans ces bruits qu'une affaire de spéculation.

Barnsley, 8.—La décision des ouvriers des mines de ne pas se soumettre à la réduction des salaires a déjà élevé le prix du charbon; en cas de grève, il hausserait très rapidement le stock actuel étant très limité. On croit qu'à leur assemblée, jeudi, les chefs offriront un compromis aux ouvriers sur la question des salaires.

Londres, 8—Les constructeurs de navires de Leeds ont résolu de réduire les salaires de 5 à 10 pour cent sur les différentes classes de leurs ouvriers; ils en donneront avis demain. On s'attend à une énergique résistance.

La compagnie du chemin de fer Midland annonce que les gardiens ont repris leurs travaux à Waterboro, Gloucester, Bristol et Coalville.

La Compagnie pense que la grève se terminera bientôt, faute de fonds pour l'entretenir.

Grant à Belfast.

Londres, 8—Le général Grant a reçu hier à Belfast une réception très cordiale. A un lunch, il a répondu au toast qu'on lui portait, en disant que tout les compliments qu'on lui faisait se rapportent à son pays et que celui-là serait à la fois l'ennemi de l'Angleterre et de l'Amérique qui essaierait d'établir une mésintelligence entre les deux pays.

Opérations dans l'Afghanistan

Londres, 8 — Le correspondant du Standard, suivant la colonne de Quettah, télégraphie que le commandant de l'avant-garde de cavalerie a envoyé une dépêche annonçant que le gouverneur de Candahar occupe une position défensive sur la rivière Tarnark. Les généraux Stewart et Biddulph marcheront en avant mercredi (aujourd'hui). Ils espèrent battre le gouverneur et pénétrer le 10 dans Candahar.

L'épidémie sur les Cosaques.—Fermeture des écoles en Russie.

St Pétersbourg, 8.—L'épidémie d'Astrakan prend de très sérieuses proportions. Des fugitifs l'ont transportée dans trois villages adjacents. On a mis tout le district d'Enotorevsk en quarantaine.

Londres, 8.—Un télégramme de Moscou annonce que l'école vétérinaire de Kharkaff a été dissoute, et que l'Université de Kieff a été fermée jusqu'à nouvel ordre par suite des émeutes des étudiants.

Saisie de journaux Socialistes.

Berlin, 8.—La police a saisi le Freiheit, journal socialiste publié à Londres par Johann Most.

Tous les numéros de Die Laterne publié à Bruxelles, par Carl Hersch, seront désormais arrêtés à la frontière de l'empire Allemand.

La presse allemande et la République française.

Berlin, 8—Toute la presse allemande, sans distinction de parti, se montre très satisfaite des élections en France.

La Gazette Allemande du Nord dit nettement que la République peut compter sur les sympathies de l'Allemagne, tant qu'elle suivra les vues modérées et pacifiques de Gambetta.

Mariage du Roi de Hollande.

Orolsen, 7—Le Roi de Hollande a épousé la princesse Emma de Waldeck. La cérémonie a été très solennelle; les témoins étaient le duc de Saxe et le prince Guillaume de Wurtemberg. Le prince Henri, de Hollande, frère du roi, n'a pu assister à la cérémonie pour cause de maladie.

La nouvelle présidence du Sénat.—Préparatifs dans la marine française.

Londres, 8—Toutes les dépêches de Paris disent que l'élection du duc d'Audiffret-Pasquier à la présidence du Sénat est improbable. M. de Reyer, de la gauche, est cité comme devant lui succéder.

Des avis de Toulon disent que les navires blindés font des préparatifs pour prendre la mer. On attribue pour cause à ces préparatifs la question de Tunis.

Reddition de Podgoritza.

Vienne, 8. — Une dépêche de Scutari dit que Hussein Pacha est en conférence avec les délégués monténégrins pour régler la reddition de Podgoritza au Monténegro.

Londres, 8—La barque italienne Guiseppina Accame a sombré le 24 décembre; elle venait de Baltimore. L'équipage recueilli a été déposé à Falmouth. La barque anglaise Curfeed, allant de Baltimore à Bayonne, s'est échouée près de Bayonne. L'équipage est sauf.

La santé de l'empereur Guillaume.

Londres, 8—D'après une dépêche de Berlin, l'empereur Guillaume se porte étonnement bien, quoiqu'il soit obligé de tenir son bras en écharpe. Il fait tous les jours une sortie en voiture avec le prince de la couronne ou avec un écuyer.

Shere-Ali sur le territoire russe

St-Pétersbourg, 8.— L'Agence Russe, semi-officielle, reconnait pour la première fois que Shere-Ali a pénétré sur le territoire russe. Il n'était pas accompagné par ses troupes.

Bismarck de plus en plus protectionniste.

Berlin, 8—Le prince Bismarck ne perd aucune occasion de se déclarer en faveur du système de protection. Il vient encore d'approuver publiquement une lettre qui lui avait été envoyée par un agriculteur du district de Hormsen, qui condamnait le libre échange.

Tempêtes de neige en France.

Paris, 8—Il y a eu de forts ouragans dans le centre de la France, de véritables tempêtes de neige.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 8.—Le ministre des colonies, en Espagne a ordonné que toute monnaie métallique d'une valeur au-dessous d'un dollar, déposée à l'administration du fisc, à Cadix, soit envoyée à la banque espagnole à la Havane pour faciliter l'échange de la monnaie du papier fractionnelle. Le gouvernement fait rendre à Miguel Aldama les propriétés qui lui ont été confisquées.

La question du tarif des sucres.

New York, 8.—Le bureau de commerce et du transport a adopté les résolutions suivantes:

Que les changements de tarif sur le sucre doivent être faits d'après sa valeur; que les accusations de fraude et d'adultération doivent examinées d'une façon impartiale.

Que l'adoption d'un même droit sur les sucres de qualité supérieure et de qualité inférieure est une injustice envers l'industrie américaine;

Que le Congrès doit fixer le taux d'après la valeur ou bien abolir tout droit, ce qui donnera aux raffineurs américains la chance de lutter à égalité de conditions avec les fabricants de sucre à l'étranger.

—Le testament de feu le Père Cooney, de l'église de l'Immaculée Conception, en faveur du Père James Hughes, de Hartford, était contesté par les héritiers du testateur, qui attribuaient la donation à une influence illicite. La cour municipale a validé le testament.

WASHINGTON

Congrès.

Sénat.

Washington, 8—M. Edmunds, du Vermont, dit qu'il n'y a pas de règlements communs entre les deux chambres du Congrès, il présente en conséquence une résolution déclarant que, les trois derniers jours de cette session, aucun projet adopté par l'une des deux chambres ne sera envoyé à l'autre pour être adopté également par elle. Le dernier jour de la session, aucun projet voté ne sera pas non plus envoyé au Président pour recevoir son approbation.

Il espère que sa résolution sera adoptée et que le Congrès consacrera les 3 derniers jours de la session à la discussion des projets sur lesquels les deux Chambres ne se sont pas encore entendues.—Renvoyé au comité sur les règlements.

M. Thurman présente une résolution pour accorder les honneurs du Sénat à Geo. Bancroft, l'historien, ancien secrétaire de la marine sous le président Polk.—Adopté.

Conkling, du comité judiciaire, fait un rapport contraire à plusieurs projets relatifs aux honoraires des commis des cours civiles et de district des États-Unis. Renvoyé indéfiniment.

Il fait aussi un rapport contraire à un projet de la Chambre ayant pour objet de faire déterminer par les cours les réclamations contre les États-Unis. Ajourné indéfiniment.

M. Grover se lève pour donner une explication personnelle; il lit un télégramme publié récemment par le Herald de New-York relatif à la dépense, sous son administration comme gouverneur, de fonds de l'État de l'Orégon, s'élevant à la somme de $95,000, et dont il n'a pas été rendu compte. Il repousse chacune de ces accusations, les taxe de fausseté et cite les lois et les archives de l'État comme donnant la preuve que tous les fonds ont été convenablement dépensés.

A la reprise de la séance, le Sénat reprend la discussion du projet ayant pour but d'amender les lois relatives aux patentes.

M. Wadleigh, (N. H.), commence à parler, quand un message est reçu annonçant la mort de l'Hon. Julian Hartridge, de Georgie. MM. Gordon, Booth, et Beck sont nommés pour former le comité du Sénat chargé d'accompagner les restes du défunt en Georgie.

Après quelques mots d'éloge sur le représentant défunt, le Sénat s'ajourne sur la motion de M. Edmund.

Chambre.

Washington, 8.—Dans sa prière d'ouverture le chapelain fait une éloquente allusion à la mort, arrivée le matin même, du représentant Hartridge, de Georgie. Après la lecture du journal, M. Cooke annonce officiellement la mort de M. Hartridge; il présente une résolution exprimant les regrets de la Chambre et demandant la nomination d'un comité de 7 membres et de 3 sénateurs pour présider aux funérailles et escorter les restes du défunt à sa dernière demeure, en Georgie. Après la nomination de ce comité par le président, la Chambre s'ajourne.

Comités.

Le comité naval de la Chambre a examiné, ce matin, plusieurs experts, à la demande de M. Wood, ex chef du Bureau nes ingénieurs des États-Unis, en vue de se justifier des reproches qu'on lui a fait de n'avoir employé qu'une forme de chaudières sur les bâtiments de la marine, à savoir celle qui est connue sous le nom de Water-leg Boiler. Plusieurs ingénieurs ont été entendus, qui tous donnent la préférence à la chaudière employée par M. Wood.

Le représentant Stephens, de la Georgie est assez remis de son indisposition pour pouvoir assister à la séance de demain.

Le représentant Schleicher, du Texas, est attaqué d'une érésypèle à la figure.

La délégation de la Georgie au Congrès doit s'entendre, cette après-midi, avec le comité nommé par l'orateur Randall, afin de prendre des arrangements pour reconduire en Georgie les restes de l'honorable Hartridge.

Washington, 8—M. Clarkson Potter est arrivé ce matin et a convoqué le comité pour demain.

Une réunion du comité de la Chambre sur les banques et la monnaie courante aura lieu vendredi.

Le comité des voies et moyens a commencé la série des séances dans lesquelles il doit entendre les représentants des intérêts des importateurs, des producteurs, des raffineurs de sucre, relativement aux modifications à apporter au tarif sur les sucres.

On a entendu aujourd'hui la députation de Baltimore.

Une pétition, signée par les grandes maisons de New York et de Baltimore, a été présentée. Elle demande que l'on envoie un expert compétent à Demerara pour examiner sur les lieux la fabrication du sucre et constater s'il sont vraiment colorés comme le prétend le gouvernement.

Washington, 8.—Le comité de la chambre sur le compte des votes électoraux a invité son président à provoquer aussitôt que possible, à la chambre, la discussion du projet dit Southard Bill. Le sous-comité, du commerce ne pourra pas présenter son rapport sur les rivières et les ports avant plusieurs semaines.

Washington, 8.—Le représentant Julian Hartridge est mort ce matin, de pneumonie.

Une lettre du sénateur Thurman sur les principes de la démocratie.

Washington, 8—Le sénateur Thurman, en réponse à la lettre qui l'invitait au banquet démocratique de ce soir, à Columbus, Ohio, exprime ses regrets de ne pouvoir s'y rendre à cause des froids excessifs.

Il ajoute quelques réflexions sur le toast à la "démocratie suivant Jackson", à propos duquel il devait parler. Je veux, écrit-il, appeler l'attention sur quelques-uns des caractères de la démocratie du temps de Jackson, alors qu'il était candidat à la présidence et qu'il en remplissait la charge.

Le premier de ces caractères était un attachement à toute épreuve à l'union des États, sud et nord, est et ouest. C'était la croyance commune à la démocratie. Avec le temps, des événements sont survenus qui ont ébranlé, puis même éteint pour un moment ce sentiment. Mais, dernièrement, des circonstances heureuses, dues à l'influence des principes démocratiques ont ranimé dans les cœurs cet amour de l'Union, et c'est aujourd'hui le principe qui anime la démocratie du Sud.

Le second de ces caractères était un amour égal pour la Constitution. On voulait conserver cet amour de la Constitution dans les cœurs, en lui donnant une interprétation nationale et rationnelle, en écartant avec soin toute question de latitude qui, mise sur le tapis, pourrait entraîner l'une des deux sections à primer sur l'autre, et conduire à la centralisation et au despotisme. On pourrait ainsi échapper, en même temps, aux vices qui menaçaient l'existence de l'Union. Or je me permets de dire que, sous ce rapport, les principes de la démocratie suivant Jackson ont aujourd'hui autant d'importance qu'à aucune autre époque de notre histoire.

Le troisième caractère était une inimitié prononcée contre tout monopole, car la doctrine de l'égalité des droits était la base même du parti. De quelque nom qu'on les affuble, il n'y aura jamais que deux grands partis aux États-Unis: le parti démocrate ne demandant rien autre chose que l'égalité des droits et le parti opposé dont les chefs ont toujours cherché et chercheront toujours à établir des privilèges spéciaux de par la loi, oubliant la grande lutte soutenue par la démocratie sous la direction de Jackson contre la Banque des États-Unis, incapables de voir qu'il se prépare une plus grande lutte encore contre la toute-puissante combinaison du capital, contre des privilèges bien plus dangereux encore que ceux de cette institution.

La démocratie d'aujourd'hui suivra-t-elle l'exemple que lui ont donné ses ancêtres, en opposant une barrière inflexible aux privilèges spéciaux, ou fera-t-elle acte d'apostasie à l'égard des principes que lui ont légués l'histoire et les traditions? telle est la question qui va se vider dans un avenir rapproché.

Pour ma part, je crois qu'elle restera fidèle aux principes du passé. Elle restera fervente, sensée, ennemie des abus, conservatrice de tout ce qui fait l'âme d'une république libre.

Le quatrième caractère était l'esprit d'économie. Les dépenses de l'administration de Jackson, en dehors des charges créées par la dette publique, n'étaient que de 15 millions environ. Maintenant, les dépenses pour les mêmes objets sont presque dix fois plus fortes. Quel contraste!

A la longue notre population n'a fait que tripler, nos dépenses ont décuplé! N'est-il pas temps que nous revenions aux principes d'économie et aux salutaires pratiques de Jackson?

J'ai un devoir rappeler ici ces quelques points de la plus haute importance; ils suffisent amplement pour l'heure présente. Ils serviront à faire tourner ce banquet au profit de ceux du dehors, à tout le pays, s'ils font revivre le démocratie de Jackson dans les esprits et ranimer la lutte contre le parti républicain, contre le désordre et la corruption qui sont son œuvre.

Fatale ascension en ballon.

Le professeur Henry Dirk, faisait à Jonesboro une ascension en ballon sur un trapèze. Il est tombé d'une hauteur de 1000 pieds. Il a été tué instantanément.

Réunion de la législature du Connecticut.

Hartford, 8—La législature s'est assemblée ce matin, l'élection des officiers d'État aura lieu demain.

Nashville, 8—Le message du gouverneur estime la dette de l'État à $20,221,300; l'intérêt non payé est de $402,717. Le règlement de la dette est la question qui doit avant tout occuper la législature.

Raleigh, Car. du Nord, 8—La législature de la Caroline du Nord s'est assemblée. La chambre a élu un orateur démocrate, J. M. Moring. Le gouverneur enverra demain son message.

San Francisco, 8—La législature de l'Arizona s'est organisée hier. Au sénat, il y a 5 républicains et 4 démocrates; à la chambre, 10 démocrates et 3 républicains.

Message du gouverneur Hartranft.

Harrisburg, 8—Le message annuel du gouverneur Hartranft, s'étend longuement sur les affaires financières de l'État et sur la question du travail. Il ne parle pas de la reprise.

Le Bureau des Pardons a refusé la commutation de la peine de mort à J. Mc Donnell et Charles Sharpe, Mollie Maguires.

Inauguration du gouverneur Garcelon.

Augusta, Maine, 8 — Le gouverneur élu, Garcelon a prêté le serment d'office et a fait son discours d'inauguration. Il recommande des sessions biennales de la législature, le retour à l'ancien taux de l'intérêt à 6 pour cent, et la plus rigide économie dans tous les départements du gouvernement d'État.

Adoucissement de la température.

Norfolk, 8—Il y a une pluie chaude aujourd'hui. La glace disparaît rapidement. Le vapeur Tropoutis avec un chargement de 5510 balles de coton et la barque italienne Yarie avec 2350 sont partis pour Liverpool.

Meeting républicain à Baltimore.

Baltimore, 8.—Un meeting républicain a eu lieu aujourd'hui en vue de réorganiser le parti et de nommer un nouveau comité central d'État. Le meeting était peu nombreux, mais composé surtout de membres de la ville.

La moitié des 23 comités de l'État n'étaient pas représentés. Plusieurs discours ont été prononcés; on a sévèrement critiqué les agissements du comité d'État. Tous les chefs du parti dans l'État étaient présents. Une convention d'État aura lieu en février pour nommer un nouveau comité central, lequel, sera chargé de préparer la campagne électorale d'automne.

Marchés étrangers.

Liverpool, 8, midi — Coton calme et plus facile. Ventes 7,000 balles. Spéculation et exportation 1000. Futurs 1/16d plus bas, Uplands, pas au-dessous de Low Middling, livraison en janvier 5 9/32 à 1/4, janvier et février 5 9/32d à 1/4, février et mars 5 7/16, 9/32d., mars et avril 5 13/32, 5/16d, avril et mai 5 3/8d, 11/32, mai et juin 5 13/32, juin et juillet 5 1/2 à 15/32d.

Londres, 8, 2:30 P. M—Erie 23 1/8.

Paris, 8—1.30 P. M—Rentes 113 fr. et 85 centimes.

Liverpool, 8—2;30,P. M. —Futurs plus faciles; uplands, sur la base du low middling, livraisons de février et mars 5 5/16, 9/32, mars et avril 5 11/32. Nouvelle récolte expédiée en décembre, par voilier, 5 5/16d.

Paris, 8, 4 p. m.—Rentes 113 fr. et 52½c.

Londres, 8, 3:30.—Erie 12⅞.

Londres, 8, 4 p. m.—Consols pour du comptant 95 7/16; à terme ⅝; Erie 23¾.

Argent, Stock, etc.

New York, 8, soir - Stocks fermes; argent 4; change, long terme 4.82 1/2, court 4.87; bons d'État lourds; gouvernements fermes.

Coton calme; ventes 465. Middling Uplands 9 3/8; Middling Orléans 9 1/2. Futures plus faciles; janv. 9.30, fév. 9.48, mars 9.64, avril 9.78.

New York, 8—Recettes nettes 617, brutes 3,308. Futurs, calmes à la clôture, mais fermes. Ventes 83,000 balles. Janvier 9.29 à 39, février 49 à 50, mars 68 à 9, avril 82 à 3, mai 95 à 96, juin 10.07 à 8, juillet 17 à 18, août 25 à 7.

Memphis, 8—Coton calme. Recettes 846 balles, expédié 1,898; stock 82,428; ventes 1,600; exporté 1000; tisserands 500; spéculateurs 100; Middling à 9.

New York, 8, au soir.—Argent 2 1/2 à 4; change 4.82 1/2; Gouvernements actifs; nouveaux 5's 107 1/8; Bons d'État calmes.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 8—La rivière baisse. Pas d'arrivages ni de départs. Il pleut depuis hier après-midi. Les glaçons qui flottaient sur le fleuve se fondent rapidement.

Memphis, 8—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Forte glace; il neige toujours. Pas d'arrivages ni de départs.

Jacksonville, 8—La récolte des oranges n'a pas souffert des froids récents.

Cincinnati, 8—La rivière a 13 pieds et monte. On a coupé la glace aux environs des bateaux. Temps couvert.

Pittsburg, 8 — La rivière est sans changement. Temps couvert et plus doux.

Louisville, 8—La rivière monte; il y a 4 pieds 10 pouces dans le Canal. Temps couvert et frais.

Caire, 8—La glace sur l'Ohio est moins forte, mais est toujours un obstacle à la navigation. Le fleuve a 8 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert, mercure 24.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE

Voici la liste officielle des membres de la Législature telle qu'elle a été préparée par M. Oscar Arroyo, Sous-Secrétaire d'État, qui a eu l'obligeance de nous la communiquer:

SÉNAT.

Premier District—P. A. Ducros, Jr., Will Steven.*
Second District—F. Zacharie, Onésime DeBouchel.*
Troisième District—R. H. Bonnera.*
Quatrième District—Duncan F. Kenner.*
Cinquième District—Gustave A. Breaux.*
Sixième District—W. H. Meckel,* J. M. Harding.*
Septième District—T. B. Stamps.
Huitième District—Pierre Landry.*
Neuvième District—T. A. Cage, Mayer Cahen.*
Dixième District—George H. Wells,* Isaac Sutton.
Onzième District—Onésiphore Delahoussaye, Jr.*
Douzième District—Henry L. Garland, T. S. Fontenot.*
Treizième District—T. J. Norwood.*
Quatorzième District—G. R. N. Wailes.
Quinzième District—L. G. Perkins.
Seizième District—Andrew S. Herron.*
Dix-septième District—Hardy Richardson.
Dix-huitième District—Lewis E. Texada.
Dix-neuvième District—Dr J. W. Sandiford, Rolling Williams.
Vingtième District—William Harper.
Vingt-unième District—Hiram C. Mitchell, W. Roeland.
Vingt-deuxième District—George H. Ellis, C. E. Wheeler.
Vingt-troisième District—Frank P. Stubbs, L. H. Bowden.*
Vingt-quatrième District—Dr John F. Kelly.*
Vingt-cinquième District—Jacques A. Gla.*
Vingt-sixième District—John M. Bryant.
Trente-six Sénateurs.

Les noms marqués d'un astérique sont ceux des sénateurs nouvellement élus.

: Élu pour remplir le terme non expiré de l'hon. C. J. Boatner démissionnaire.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Ascension—J. L. Brent.
Assomption—Charles Dupaty, Moses R. Hite.
Avoyelles—Ferdinand B. Coco, Révaire Duroté.
Baton Rouge, Est—W. J. Sharp, Joseph D. Nettles.
" " Ouest—Nat. W. Pope.
Bienville—J. T. Hightower.
Bossier—John J. Vance.
Caddo—J. C. Moncure, J. J. Schumpert.
Calcasieu—James B. Gearey.
Caldwell—R. D. Bridger.
Cameron—James M. Welch.
Carroll, Est—F. H. Barthelemy.
" Ouest—Hiram B. Lott.
Catahoula—N. B. Turner.
Claiborne—W. C. Martin, J. H. Hay.
Concordia—George L. Walton.
DeSoto—R. F. Jenkins, S. M. Potts.
Feliciana, Est—George W. Munday, T. B. Lyons.
" Ouest—R. H. Rylands.
Franklin—E. M. Scott.
Grant—James Neely.
Ibérie—P. A. Veazey.
Iberville—J. M. Carville, J. S. Davidson.
Jackson—H. L. Smith.
Jefferson—C. F. Brown.
Lafayette—Dr H. D. Guidry.
Lafourche—John S. Billieu, Thomas M. Fraser.
Lincoln—J. M. Robeson.
Livingston—Joseph H. Allen.
Madison—Governor Hawkins, William Murrell.
Morehouse—J. D. Hammond.
Natchitoches—M. J. Cunningham, W. C. Ross.
Orléans—1er Ward—M. Geelen, Jr.
2e Ward—T. Hanson, Jr., J. L. Gubernator.
3e Ward—J. D. Hill, F. McElroy, J. M. Hart.
4e Ward—Richard Weightman.
5e Ward—Louis Arnoult et A. Roberts Jr.
6e Ward—W. A. Bienvenu.
7e Ward—Frank Marquez, Leon Heinrich.
8e Ward—John Rienny.
9e Ward—Geo. H. Stebbins, W. E. Fitzgerald.
10e Ward—Frank Lanor, M. H. Baden.
11e Ward—Geo. W. Young, Joseph D. Taylor.
12e Ward—S. F. Purmelee.
13e et 14e Ward—R. L. Bower.
16e et 17e Ward—K. Scratchley.
15e Ward (Alger)—W. McKee.
Ouachita—W. P. Renwick.
Plaquemines—H. C. Warmoth.
Pointe Coupée—Gaston Decuir.
Rapides—James C. Wise, James Jeffries.
Rivière Rouge—Dr A. M. Davidson.
Richland—M. J. Liddell.
Sabine—R. M. Armstrong.
St Bernard—Albert Estopinal.
St-Charles—Charles A. Bourgeois.
Ste-Hélène—J. Moses Watson.
St-Jacques—Lucien Cosse.
St-Jean-Baptiste—Henry Demas.
St-Landry—Ives Vibrines, J. Mamé Martin, William Carron, Homer Durio.
St-Martin—Emile Dérégé.
Ste-Marie—W. B. Smith, Eugène A. Landry.
St-Tammany—Anatole Cousin.
Tangipahoa—T. J. Mixon.
Tensas—A. L. Brown, C. C. Cordill.
Terrebonne—J. W. Beard, Ryal Coleman.
Union—O. B. Steele.
Vermillion—R. P. O'Brien.
Vernon—E. E. Smart.
Washington—Thomas J. Simmonds.
Webster—J. J. Carter.
Winn—J. M. Jones.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 8 janvier 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Échanges.	Balances.
4 janvier	$1,805,101 16	$153,569 36
6 janvier	1,922,398 77	190,670 95
7 janvier	2,005,285 15	236,783 91
8 janvier	Jour férié	

Jusqu'ici cette semaine	$5,732,785 08	$581,024 22
Même temps la semaine der	$4,770,794 57	501,278 37
Total la semaine dernière	$8,700,970 84	$718,596 97
Total la semaine précédente	$9,729,551 26	$814,957 61

Ce jour étant un jour de fête (anniversaire de la bataille de la Nlle-Orléans), les banques et la Bourse ont été fermées, ce qui a interrompu quel que peu le mouvement dans les cercles financiers, quoi qu'il se soit fait un dehors des affaires considérables dans les bons d'État et les bons à prime à de forte baisse pour les premiers comme on le verra dans les détails ci après.

Le marché monétaire n'a pas éprouvé de changements.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 pour cent par an d'escompte. A1 à 9 et 10. Second rang nominal. Prêts sur garanties collatérales à 8, sur hypothèques de première classe 8 1/2 à 10 et seconde classe, nominal.

Le change étranger a été encore coté à 478½ et 479½ pour bill de connaissement et A1 clear sterling à —482½ pour banque et à —483 pour taux de comptoir de banque, et à 5.27½ et 5.28⅞ pour les francs en papier de commerce.

Les ventes ont compris £5000 et £7000 par bill de connaissement sterling à 479 et £15,000 à 479 et 479 1/2.

Les traites à vue sur New York ont été calmes et étaient cotées hier à la clôture à 1/8 pour cent d'escompte pour les checks de banques et de banquiers et à 5/16 et 1/4 pour le papier de commerce.

Les bons d'État ont ouvert à 66 1/2 et 66 3/4 mais en raison de l'incertitude de l'action de la Législature sur la question d'intérêt et sous l'influence de dépêches de New York annonçant une baisse marquée, ils ont été pressés sur le marché, ce qui a produit à peu près l'effet d'une panique, et ils sont tombés à 65 1/4, et 65 1/2, lequel taux a régné presque jusqu'à la clôture. Alors de puissants efforts ayant été faits pour le maintenir, ils ont regagné une partie de ce qu'ils avaient perdu et ont fermé à 66 et 66 1/4 contre 66 3/4 et 66 7/8 hier et contre 66 3/4 et 66 5/8 vendredi dernier.

Les bons à prime ont ouvert à 31 5/8 et 31 3/4 mais subséquemment comme les bons d'État ils ont fléchi et se sont vendus à 31 1/4, après quoi ils se sont remis en partie et ont fermé à 31 1/4 à 31 3/4 contre 31 3/4 et 31 7/8 hier et 33 5/8 et 33 3/4 vendredi.

Rien de nouveau n'a été rapporté dans les autres bons de ville ou scripe ville ou de warrants d'État.

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Entre 10 et 12 m.

$5,000	State Consols	65¾
5,000	do	65¾
50,000	do	65¾
5,000	do	65¾
15,000	do	65½
5,000	do	65½
10,000	do	65½
25,000	do	66
10,000	do	66
10,000	do	66
5,000	do	65¾
5,000	do	65½
20,000	do	65½
15,000	do	65½
10,000	do	65½
5,000	do	65½
20,000	do	65½
10,000	do	65½
25,000	do	65½
10,000	do	65½
10,000	do	65½
5,000	do	65½
25,000	Premium Bonds	31¾
10,000	do	31½
40,000	do	31½
20,000	do	31½
10,000	do	31½
5,000	do	31½
10,000	do	31½
5,000	do	31½
20,000	do	31½
10,000	do	31

Entre 12 m. et 2 p. m.

10 actions	N. O. Gas Light Co. ex-dividende	368
$10,000	State Consols	65¾
5,000	do	65¾
20,000	do	65¾
5,000	do	65¾
5,000	do	65½
10,000	do	65¾
10,000	do	65½
$15,000	Premium Bonds	31½
10,000	do	31½
10,000	do	31½

A 4 heures p. m.

$5,000	State Consols	65¾
5,000	do	65¾
15,000	do	66
10,000	do	66¼
17,000	do	66¼
10,000	do	66¼

Le total des ventes de Bons s'est élevé à $587,000 comprenant $417,000 State Consols et $170,000 Premium Bonds.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 8 Janvier 1879.

COTON—Nous comprenons 40 et 100 balles d'hier, les ventes d'aujourd'hui embrassent 3650 balles à des prix irréguliers et plus bas requérant une réduction partielle de ⅛ dans nos cotes à ¼ plein. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.	
Inferior	nom.	6¾	7¼
Low ordinary	nom.	7¾	7½
Ordinary		7¾	7⅞	7⅞
Strict ordinary		8	8¼	
Good ordinary		8⅜	8⅝	8⅝
Strict good ordinary		8⅝	8⅞	
Low middling		8¾	8⅞	8⅞
Strict low middling		8⅞	9	
Middling		9⅛	9¼	9¼
Strict middling		9⅜	9½	
Good middling		9½	9⅝	9⅝
Middling fair		10⅛	10⅜	10⅜

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 8c., à Mobile 8⅞ à Savannah 9, à Charleston 9⅛ à 9¼, à Wilmington 8⅞, à Norfolk 9⅛, à Baltimore 9⅝, à New York 9⅝, à Boston 9⅝, à Memphis 9, à Augusta 8⅞, à Philadelphie 9⅝, à Cincinnati 9 et à St-Louis 9.

L'Exchange rapporte: Ventes 3,200 balles. Le marché est faible et irrégulier.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en mains le 1er septembre 1878		4,086
Arrivé pendant les deux derniers jours	3 081	
Précédemment	742,621	745,702
Total		749,788
Exporté aujourd'hui	2,296	
Expédié précéd.	379,191	381,487
Stock sur place et à bord		368,301
Stock (même temps l'année dernière)		330,127

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 823 balles pour Vera Cruz et 1473 pour New York.

Reçu depuis hier soir 2,763 balles, contre 259 balles mercredi dernier et 4717 l'année passée.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transaction aujourd'hui. Le montant en vente est estimé à 1,200 boucauts. Nous continuons de coter comme suit:

Medium lugs 2 à 2½. Low lugs 2¾, Medium 2¾ à 3, Good et Fine 3½ à 3¾, Low leaf 3¾ à 4¼, Medium 5¼ à 6¼, Good et Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

Reçu depuis hier soir 1 boucaut. Stock en main d'après notre compte courant 2050 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 685 boucauts. Exporté 398 boucauts. Il n'y a pas de demande pour le clarifié, et les prix sont faibles et irréguliers. La demande est bonne pour le open kettle et les prix sont forts, et les arrivages ont été vendus. Vendu 600 boucauts.

Nous cotons: Inferior 3 à 4; Common 4¼ à 4¾, Good Common 5 à —; Fair 5⅛ à —; Good fair 5¼; Fully fair 5⅜ à —; Prime 5½, Strictly prime 5¾, Choice 6 à 6¼; Seconds 4¾ à 6¼; Jaune clarifié 6⅝ à 7¼, Gray clarified 6½ à 7¼, Off white 7¼ à 7¾; Choice white 8 à — la livre.

MELASSE.—Reçu ce matin 737 barils. Exporté 329 barils. Vendu 400 barils. La demande est modérée et les prix sont faibles, tous les grades ont fléchi d'un cent, à l'exception du strictly prime: le choix est rare.

Nous cotons: Common 21 à 22, Fair 24 à 25, Centrifugal 20 à 28; Prime 27; Strictly prime 28 à 30, Choice 31 à 32c. le gallon.

FARINE—Reçu ce matin 3007 barils. Le stock en mains est faible et ce maintient très ferme. Vendu 1,695 barils aux prix suivants: Inférieur à $3 à $3.62½ le baril, superfine à $4.37½, single extra à $4.50, low treble extra à $5, good treble extra à $5.25; choix treble extra à $5.87½.

Nous cotons: Common $3.25; superfine $4 à $4.25; single extra $4.50; double extra $4.75; low treble extra $5, good treble extra $5.25, choix treble extra $5.37½ à $5.50; choix extra $5.50 à $5.62½; fancy $5.75 à $6 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Les Épaules continuent à être rares et les prix ont haussé. Nous cotons, le loose à 3¼ à 3⅜c. la livre, packed à 3¼ à 3⅜c. clear rib sides à 4⅛c. clear sides à 4¼. Au détail épaules à 3¾, la livre.

JAMBONS—Choix sugar cure canvassed à 7¾ à 8c. la livre, uncanvassed 6½. L'approvisionnement est bon, le marché est calme.

GRAISSE—L'approvisionnement est toujours faible et la demande est bonne. Nous cotons: en tierçons, packers, à 6¼c. la livre; refined à 6½ à 6¾, en barils 6⅞ à 7, en baquets à 7¼. Au détail il faut payer un ¼c de plus.

BACON—Le bacon est calme mais se maintient à des prix plus forts. Épaules à 3c. la livre, clear rib sides à 4½, clear sides à 4¾. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et très calme. Nous cotons le uncanvassed à 8c. la livre.

PORC.—Le vieux mess se maintient à $9 le baril, et le nouveau à $8.50. Au détail le vieux mess à $9.50. L'approvisionnement est faible.

Se vendent au job: Prime mess $7.50 le baril, prime porc $7, rump pore $6, family clear pore $7 le baril, pig pore $4.50 par demi-baril, pas de baril de pig pore en mains; pigs feet $1.15 le barillet et $2 le baril, spare ribs $4 le baril et $5 le tierçon, side ribs $4 le baril et $6 le tierçon, pigs tongues 3c. pièce, bon fromage 4½c. par livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1,05 à $1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—L'approvisionnement est fort et la demande modérée. Vendu 3150 sacs dont 250 mêlé à 48c le boisseau, 650 blanc à 49c, 250 et 500 blanc à 50c, 1000 choix jaune à 50c, et 500 jaune à 52c. le boisseau.

MAIS EN GRENIER.—Nous cotons: 41½ à 42c le boisseau.

BLÉ.—Exporté hier 21,600 boisseaux. Nous cotons le Red Winter à $1.02 le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 1,062 sacs. Vendu 250 sacs choix à 32c. le boisseau. Nous cotons le Galena à 32c à 33c. le boisseau, le St Louis à 33c à 34c. L'approvisionnement et le marché sont calmes.

SON.—Reçu ce matin 1088 sacs. Vendu 150 sacs à 90c. les 100 livres. Le marché est calme; approvisionnement et la demande modérés.

FOIN—Nous cotons, prime à $14 à $15 le tonneau, choix à $17. Reçu ce matin 221 balles, vendu 100 balles choix à $16 le tonneau. Bon approvisionnement mais très calme.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8 à 10c. la livre, le Louisiane clear 18 à 20c., le clear Lake à 19 à 21c. la livre.

VOLAILLES.—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $5, les poulets à $2 à $2.50; les canards à $2 à $2.50; les oies à $5; les dindes à $10 la douzaine.

COEUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 25 à 27c la douzaine; ceux de la Louisiane à 30 à 35c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'Ouest Early Rose et Peerless à $2 à $2.15, Jackson Whites à $2.10 à $2.50; les oignons à $1.75 à $2.25 les pommes à $2.75 à $3; la choucroute à $7 à $8 le baril, les choux à $4 la douzaine et à 13c pièce.

CAFÉ—Le marché est ferme. Stock en première mains est de 2988 sacs, en mains des marchands 6000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinary 11¾ à 11⅞c (or), fair 14¾ à 15c; good 15¼ à 15½c; prime 16¼ à 16½c la livre. Au détail: Ordinary 11¾ à 12½c (or), fair 15 à 15½c, good 16 à 16½, prime 16¾ à 17c la livre.

RIZ—Le stock en mains est de 5,000 barils. Nous cotons: Clean No 2, 3⅜ à 3⅝c, Common 4 à 5½c, Ordinary 5¼ à 5½c. Fair 5½ à 5⅝, Good 5⅞ à 5⅞c, Prime 6 à 6¼c, Choice 6⅞ la livre.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	934	713	900
Veaux	248	223	115
Cochons	712	532	232
Moutons	—	237	—
Vaches à lait	—	—	97

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de l'Ouest, nourris au maïs, de choix, par livre, brute	[illegible]
do 1re qualité	4 à 4¼
do 2e do	3 à 3½
do 3e do	2 à 2½
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ [illegible]
do 1re qualité	$20 à $25
do 2e do	$15 à $25
do 3e do	$10 à $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	[illegible]
do 2e do	2 à 2½
Moutons, 1re qual. par tête	$ 3 50 à $ 4 00
do 2e do	$ 2 50 à $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 à $ [illegible]
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$75 00 à $90 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$50 00 à $70 00
Veaux du Texas avec veaux	[illegible]
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 50 à $ 8 00
do 2e	$ 6 00 à $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50 à $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00 à $ 9 00

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 8 JANVIER 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Mexico, McIntosh, Vera Cruz
Steamship Amite, Doyle, Pensacole
Steamship Algiers, Hawthorn, New York

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Borussia, Williams, Liverpool
Navire (ang) Eastern Empire, Love, Greenock
Barque (ital) Gieve, Gustavino, St. Vincent, Cap Vert

BATEAUX A VAPEUR.

Big Sunflower, Trenedale, de Washington
Whisper, Comstock, du Bayou Goula
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship City of Mexico—823 balles coton, 9 tierçons jambons, 30 tierçons lard, 20 barils lard, 134 colis marchandises diverses.

NEW YORK—par steamship Algiers—1473 balles coton, 120 balles peaux, 320 balles laine, 1213 boucauts sucre, 1205 barils mélasse, 1070 peaux sèches, 465 colis peaux W S, 168 colis marchandises diverses.

PENSACOLE — par steamship Amite—100 sacs maïs, 200 sacs avoine, 100 sacs son, 80 sacs café, 30 barils whisky, 440 colis marchandises diverses.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Fornasia—1800 sacs sel, 800 barils ale, 265 barriques ale, 2500 limes, 89 tambours soda caustic, 256 tierçons cendres soda, 84 colis poterie, 530 boîtes fer-blanc, 180 colis marchandises diverses.

Arrivages de Produits.

WASHINGTON—par steamer Big Sunflower —189 balles coton, 144 sacs graines coton.

BAYOU GOULA — par steamer Whisper—185 boucauts sucre, 4 barils sucre, 253 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—293 boucauts sucre, 300 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—391 balles coton, 3804 sacs graines coton, 2 sacs coton en graine, 181 boucauts sucre, 5 barils sucre, 116 barils mélasse.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—161 boucauts sucre, 24 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1397 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—542 balles coton.

MEMORANDA.

Le capitaine Williams du Steamship (ang) Borussia, de Liverpool rapporte:

Le 27 décembre à 7 30 du matin, avoir aperçu un bâtiment naufragé ayant perdu son mât de misaine et ses bastingages, mais ayant son grand mât et paraissant abandonné. C'était évidemment une brigantine et paraissait neuve. Le mot Fix se trouvait sur son tillac et Christiansand à son arrière. Il a été impossible de l'aborder.

LISTE DE NAVIRES, En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Geo1 Whitney, Freeman ..... parti 4 jan
Steamship New Orleans, Halsey ..... parti 4 jan
Navire Criterion, Robinson ..... en charge 1 déc
Schooner Lucie E. Ames ..... en chargeant 7 déc

PHILADELPHIE.
Steamship Chas W Lord, Colton ..... parti 26 déc

LIVERPOOL.
Steamship Borussia, Williams ..... parti 7 déc
Steamship Colombo, Young ..... parti 3 déc
Barque Jedanceti Dubravacki, Bradicovic ..... partie 28 déc
Navire Western Empire, Glozier ..... parti 19 déc
Navire Southern Rights, Beard ..... parti 14 déc
Navire Glenfinart, Stirnest ..... parti 13 déc
Navire Columbus, Hilstedt ..... parti 29 nov
Navire Poolscar, McLear ..... expédié 22 déc
Navire Rock Terrace, Fletcher ..... parti 26 nov
Navire Flying Foam, Laug ..... parti 31 oct
Barque Ocean, Paulsen ..... partie 27 oct
Navire Van Diemen, Corning ..... parti 1 oct

SUNDERLAND.
Steamship Effective, Cummings ..... parti 14 déc

NEWCASTLE.
Steamship Mongolob ..... parti 18 déc

GREENOCK.
Navire Eastern Empire, Love ..... parti 28 oct
Navire City of Montreal, Wilson ..... parti 13 nov

BRISTOL.
Barque Albion, Larsen ..... partie 31 oct
Barque Anna, Gunnersen ..... partie 31 oct
Navire President, Lie ..... parti 1 nov
Barque Sea, Evans ..... partie 2 oct

SHIELDS.
Barque Capella ..... partie 11 nov

ABERDEEN.
Barque Albert Victor, Davidson ..... partie 18 nov

DEAL.
Barque Peruvian, Hatfield ..... partie 2 nov

DUBLIN.
Barque Tinten, Olsen ..... partie 3 nov

LONDRES.
Barque India Neideli ..... partie 23 nov
Navire Fortuna, Winter ..... en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Turbut ..... parti 1 nov

PLYMOUTH.
Barque Nuova E. Celestina, Mangasaro ..... partie 31 oct

GLOUCESTER.
Barque Ro'ert, Svensen ..... partie 6 nov

LONDONDERRY.
Navire Alert, Johannsen ..... parti 5 nov

GLASGOW.
Navire City of Glasgow, Wilson ..... parti 13 nov

ST-NAZAIRE.
Barque Cort Adler, Olsen ..... partie 6 déc

HAVRE.
Navire Prof Mohn, Lampe ..... parti 13 déc
Navire Merom, Lowell ..... parti 10 déc
Navire Beautiful Star, —— ..... parti 2 déc
Navire Guardian, Payne ..... parti 23 nov
Barque Athlete, Cann ..... partie 20 nov
Navire Paulina, Sandberg ..... parti 21 nov

ROUEN.
Barque Nellie M. Slade, Atwood ..... partie 19 oct

HONFLEUR.
Barque Oriola, Grucho ..... partie 18 nov

CHERBOURG.
Barque Sylphiden, Hagensen ..... partie 20 nov

BORDEAUX.
Barque Plimsoll, Petersen ..... partie 28 nov
Barque Ste-Geneviève, Demurant ..... partie 31 déc
Barque Minnie, Le Pailer ..... partie 30 sep

MARSEILLE.
Barque Conquistatore, Lauro ..... partie 10 déc
Barque Dante, Vidulich ..... partie 10 déc
Barque Margarita Guida, Guida ..... partie 16 nov
Barque Pontida, Scharbiero ..... en charge 24 oct
Barque Luciano Serra, Lauro ..... partie 10 nov

ROCHEFORT.
Barque Cerere, Cattarinich ..... partie 30 nov

GEESTEMUNDE.
Barque Hercules, Rusted ..... partie 18 nov

CETTE.
Barque Imperatore Francesco Guiseppe 1, Remeda ..... partie 17 nov
Barque Protector, Wold ..... partie 17 nov
Barque Karstens Langeland, Andersen ..... partie 17 nov
Barque Nerva, Lynch ..... partie 17 nov
Barque Nimrod, Gerolomich ..... partie 17 nov

BARCELONE.
Barque Alta Gracia, Austrich ..... partie 3 nov
Barque Christian, Ulrichsen ..... partie 22 oct

HAMBOURG.
Navire Tewkesbury, Thorpe ..... parti 12 nov
Barque Jena, Ivancich ..... partie 9 nov
Navire Meiner, Hancock ..... parti 5 oct

ANVERS.
Barque Balthazar, Tarabochia ..... partie 30 nov
Barque Olive Mount, Smith ..... partie 30 nov
Navire Riverside, Rich ..... parti 22 nov

BOMBAY.
Navire Chrysolite, McAllester, en charge 25 nov
Navire King O ha a, Bass ..... parti 17 oct

BRÊME.
Navire Lazyr, Bissey ..... parti 20 nov
Navire Barbarossa, Gordes ..... parti 2 nov
Navire Betty, Nordenholt ..... parti 2 nov
Navire Humboldt, Cornelius ..... parti 13 nov

GÊNES.
Barque Bronte, Nielsen ..... partie 15 nov
Sehr Clara K. Bergen, Dayton ..... parti 20 nov
Barque Louisiana, Gandolfo ..... partie 5 nov
Barque Belle Aventure, Deandreis ..... partie 24 nov

LISBONNE.
Goelette M W Atwood, Newcomb ..... partie 16 déc
Barque S. M. Crawford, Adams ..... partie 2 nov

TRIESTE.
Barque Jason, Anderson ..... partie 2 jan
Barque Fermeza, Gladulich ..... partie 11 déc
Navire Kentuckian, Moseley ..... parti 15 nov
Barque Nostra, Ragusin ..... partie 13 oct

LYNN.
Barque Rosa d'Italia, Podesta ..... partie 26 nov

ROTTERDAM.
Steamship F W Harris, Skoldrake ..... parti 30 déc

TABLE BAY.
Navire Prince Arthur, Chagne ..... parti 11 nov

MALAGA.
Brick Guani, Cattarinich ..... parti 6 déc

GIBRALTAR.
Barque C B Hazeltine, Gilkey ..... expédiée 6 déc

ST. VINCENT, C. V. I.
Barque Gehva, Gustavino ..... partie 29 nov